

OPÉRA BULLES

Une manifestation d'envergure consacrée à la bande dessinée s'est déroulée à la Grande Halle de la Villette du 26 novembre 1991 au 2 février 1992. Véritable exposition-spectacle soulignant l'étonnante richesse et diversité du 9e Art, « Opéra Bulles » est tout d'abord né du désir de présenter à Paris deux expositions conçues et réalisées pour le Centre National de la bande dessinée et de l'image (CNBDI) et le Salon international de la bande dessinée d'Angoulême : « Le Musée des ombres » et « Goscinny : profession humoriste ». Deux autres créations sont venues enrichir le projet initial : « Bilal » conçu par le CNBDI et « Les Français en vacances » produit par la Grande Halle.

Acte I : « Goscinny : profession humoriste »

Comment parler de celui qui fut le scénariste de Lucky Luke, d'Iznogoud, d'Astérix ou du Petit Nicolas ? Comment rendre compte du rôle qu'il tint au magazine *Pilote* ? En nous proposant une déambulation dans un grenier rempli d'images et d'objets propices à l'évocation des souvenirs. Parler de Goscinny, c'était forcément se remémorer avec bonheur des éclats de rire, des émotions, des albums lus et relus, tant chacun de nous est imprégné de son œuvre. Un hommage discret à la mesure de son talent.

Acte II : « Les Français en vacances »

Pour nous faire entrer de plain-pied dans le petit monde des « Français en vacances » les talentueux concepteurs scénographes de l'équipe Lucie Lom n'avaient pas hésité à reconstituer un spectaculaire camping grandeur nature. Rien de tel pour nous faire découvrir les « vacances à la française » et le « charme » de ses campings : ses tentes, ses caravanes, ses Renault 12 customisées, son épicerie et ses sanitaires...

Car rien ne manquait, ni le sable, ni les flonflons du bal du 14 juillet ! Dans tous ces hauts-lieux, des planches et quelles planches, l'une quarantaine d'auteurs de BD : Reiser, Brétécher, Edika, Margerin, Vuillemin et bien d'autres encore nous incitant à partager leur regard plein d'humour sur ces vacanciers à qui - il faut bien l'avouer - il nous arrive de ressembler un peu...

Acte III : « Bilal »

Face au camping, un blokhaus. A l'intérieur, un diaporama géant où s'enchaînaient des illustrations extraites des albums d'Enki Bilal. Cette succession d'images résumait parfaitement l'univers du créateur : êtres étranges, climats oppressants, mondes décadents... Une façon originale de nous offrir un étonnant voyage dans un monde où réalisme et fantaisie ne cessent de se rencontrer.



ill. Schuiten in : *La Tour*,
Casterman



ill. Bilal

ÉCHOS

Acte IV : « Le Musée des Ombres »

Ici, il ne s'agissait pas de donner à voir les planches des albums mais de nous transporter dans quelques-uns des lieux imaginaires de la série « Les Cités Obscures » de Benoît Peeters et François Schuiten.

La scénographie nous entraînait dans une bien étrange bibliothèque aux livres géants mais aussi dans l'atelier du génial (?) inventeur Axel Wappendorf ou encore dans la ville de Calvani.

Une totale immersion qui ressemblait à s'y méprendre à une exploration dans les Cités obscures...

C'était bien à l'évidence à un opéra que nous étions conviés : sons, couleurs, décors spectaculaires, le tout parfaitement orchestré.

L'incroyable variété des genres et des créations proposées était rigoureusement maîtrisée par des concepteurs-scénographes ayant su mettre en scène - avec talent et vérité - les rêves les plus fous des auteurs de bandes dessinées.

Pili Muñoz



Projet du grenier de Goscinny dessiné par Lucie Lom